

The Best Teacher I Ever Had

PERSONAL REPORTS FROM  
HIGHLY PRODUCTIVE SCHOLARS

Alex C. Michalos

London, The Althouse Press, 2003

## 25. Henri Dorion on Louis-Edmond Hamelin

---

Je dois à Louis-Edmond Hamelin d'être géographe et d'avoir fait de la géographie ma référence obligée à tout ce qui, dans ce monde, demande d'être compris. M. Hamelin considère et enseignait la géographie comme une Clé pour connaître le monde. Et il nous donnait des clés pour trouver cette Clé. Dès le premier cours de géographie auquel j'ai assisté à l'université, j'ai noté sa première phrase: "la géographie, ça s'apprend et ça se pratique par les pieds." J'ai dès lors compris qu'il fallait arpenter le monde pour commencer à le connaître et j'ai toujours craint les géographes de salon. M. Hamelin, homme de terrain infatigable, a ainsi, par son exemple, coloré scientifiquement le goût du voyage et de la découverte que

j'avais déjà en moi de façon impressionniste. Je suis loin d'être le seul à avoir appris de lui cette leçon.

Ce premier cours auquel je m'étais inscrit en 1962, annonçait d'ailleurs ce qu'allaient être tous les autres que j'ai suivies de lui: chaque leçon constituait un ensemble cohérent et structuré, ayant son propre plan, toujours annoncé par un schéma ("un cours de géographie sans schéma est une phrase sans verbe"), son propre développement logique et toujours placé dans le contexte du plan d'ensemble du cours. Ainsi, à tout moment, les étudiants savaient où ils se trouvaient dans le développement linéaire du cours et de l'ensemble du sujet.

Louis-Edmond a développé une vue synoptique de la science géographique, établissant tout un réseau de rapports entre ses diverses branches comme entre les divers éléments de sa méthode globalisante. Chaque cours, qu'il s'agisse du Nord, du Sud-Est asiatique, de la morphologie périglaciale, des problèmes de la terminologie géographique, était construit avec une telle rigueur qu'un jour, mon collègue Hugues Morrissette et moi-même avons réussi, sans rien laisser de côté, à ramener son cours de géomorphologie à un immense tableau synoptique qui se déroulait sur plus de dix mètres de papier hygiénique que nous avons déroulé de la salle de cours jusqu'à son bureau. Cette idée de carabin, toute loufoque qu'elle fût, avait toutefois été l'occasion de démontrer clairement le déroulement rigoureusement logique de son cours.

M. Hamelin fut un professeur hors pair mais également un directeur de recherche attentionné et minutieux. C'est Louis-Edmond Hamelin qui, me suggérant de connecter mes études antérieures de droit à la géographie, m'a dirigé vers l'étude du problème de la frontière du Labrador dont j'ai fait mon sujet de thèse sous sa direction exigeante et efficace. J'en fis une publication, encore sous sa direction, ce qui me valut de me voir confier par le Gouvernement du Québec la présidence de la Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec qui, durant six ans et au long de la rédaction des 64 volumes du rapport, me fournirent l'occasion de bénéficier, encore là, de ses conseils éclairés.

Le "père Hamelin," comme il s'appelle lui-même, est un homme organisé et structuré, un homme de méthode, et pas seulement dans le contexte professoral. Sa vie est organisée comme un mécanisme d'horloge et il ne fait rien qui ne serve\*. Ceux qui l'ont connu assez intimement savent à quel point ce modèle est aussi difficile à suivre que stimulant. Et à vouloir l'imiter, ne serait-ce que bien partiellement, on apprend comment gérer son temps, comment consigner ses expériences, comment thésauriser

efficacement les éléments de connaissance que chaque jour et chaque rencontre nous apportent.

Mais il serait présomptueux d'espérer un jour réussir le même tour de force que M. Hamelin, à savoir ne jamais manquer à sa règle d'or d'écrire, à chaque jour que le bon Dieu amène, un minimum de trois pages, et cela, quelle qu'ait été la tâche qui l'occupait, ce qui a couvert un large éventail de fonctions depuis celle de Gouverneur des Territoires-du-Nord-Ouest jusqu'à celle de Recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le résultat en fut que son oeuvre dépasse les 2000 écrits (livres, articles, rapports, documents divers), une oeuvre dont il garde une trace minutieuse de sa distribution par un système de fiches, quotidiennement classées. Homme systématique, voilà une litote qui laisse deviner à quel point un homme comme Louis-Edmond Hamelin peut exercer une influence déterminante sur ceux qui ont eu la chance de bénéficier de son enseignement et de sa direction de recherches.

Il serait injuste de ne pas ajouter que l'humour d'El Oued colorait souvent ses propos les plus sérieux; cela n'était pas sans effet sur l'agrément de le côtoyer, quel que soit le contexte. A cet égard, je conclus sur le même ton en confiant à mon maître et ami Louis-Edmond un secret qui, je crois, n'aura jamais été dévoilé jusqu'au moment où il lira ces lignes, à savoir qu'El Oued était, en effet, le surnom qu'un autre collègue également son disciple, Christian Morissonneau, avions attribué, à la suite d'un cours sur le régime climatique tropical sec; à celui dont la signature intime est Lou-Ed.

—*Henri Dorion, Ste-Foy, Québec.*

\* Note - Entendre qu'une activité dans un secteur, p.e., l'analyse notionnelle, puisse être éventuellement adaptée à d'autres secteurs: travail de recherches, enseignement, communication scientifique, excursion, photographie, conférence non spécialisée, entrevue, contribution médiatique, vidéo, DVD, correspondance, lettre d'opinion, intervention dans un comité, proposition administrative, article de revue, carte, simple narration, poème, traduction, mémoire institutionnel, néologisme, matériel pédagogique, texte mis en ligne, publication de livres, documents d'archives. Le déploiement se fait dans la diversité des habillements.